

Le Petit Vaporiste

Le magazine du Steampunk Francophone

Numéro spécial de lancement!



Enfin un journal Steampunk francophone!

Quelques souvenirs....



Photos : Coeur de Lune
Nimah Photography
Eliele

Le Petit
Vaporiste



#O

www.steampunk.fr

⚙️ EDITO

Vous vous demandiez où il était passé ? Vous lorgniez votre boîte mail, sans espoir de le voir revenir un jour ?

Plus d'inquiétudes, car voici le retour du **Petit Journal de Steampunk.fr !**

Nouveau nom, nouveau look, **le Petit Vaporiste** revient et se développe pour votre plus grand bonheur ! Je suis heureuse de vous annoncer que vous le trouverez maintenant chaque trimestre dans votre boîte mail.

Nous souhaitons, depuis presque une année, ajouter à l'espace de partage et discussions de la Communauté Steampunk Francophone, un média d'information, pour tenir au courant ceux qui n'ont pas le temps de passer régulièrement sur notre espace. C'est maintenant chose faite avec ce numéro 0 du Petit Vaporiste, digne héritier du petit journal de Steampunk.fr

Au programme ? Des interviews d'artistes, des concours, des articles sur des sujets divers en lien avec le steampunk, des reportages sur les différents événements....

La nouvelle formule du journal demande plus de temps de création, de traduction.... Si l'aventure vous tente, n'hésitez pas à nous contacter par mp, ou via mon mail chapillon@steampunk.fr
Nous sommes aussi totalement ouverts aux critiques de ce préquel, alors n'hésitez pas!

En espérant que ce numéro 0 vous plaira.....
Votre capitaine dévouée,

Lady chapillon

*voilà un magazine spécial pour
les steampunk francophones d'aujourd'hui et demain*



Le Petit Vaporiste



⚙️ DANS CE NUMERO

Littérature, Découvrez la
Mécanique du Coeur
4.....

Une sortie steampunk,
Le musée du Parfum
5.....

Un Orchestre dans une Usine...
L'interview exclusive de Spiky
pour la sortie de son nouvel album
6.....

Le XIXème siècle, une réflexion de
Valer Daviep
8.....

Rubriques...
10.....

Rédactrice en chef : Lady Chapillon / Rédaction : Valer Daviep,
Hycarius, Spiky, Nina Thomas / Maquette et graphisme : Hycarius.
Corrections : Équipe steampunk.fr / photographies : voir mentions
correspondantes dans les articles.
Merci à ADN et G.Raoult pour le design de l'édito.
Steampunk.fr 2011



La Mécanique du Cœur

Signé par le chanteur/auteur de Dionysos, La mécanique du cœur peut flatter les sensibilités steampunk.



Nous sommes effectivement au XIX^{ème} siècle, en l'occurrence à Edimbourg au moins au début du roman. Jack naît le jour le plus froid du monde, alors que les oiseaux transis de froid tombent les uns après les autres. En haut d'une colline, Madeleine aide des jeunes filles à accoucher. La plupart trop jeunes, ou prostituées, voir parfois les deux, y laissent leur progéniture aux bons soins de la sage femme. Mais elle n'est pas que ça. Personnage atypique s'il en est, Madeleine bricole aussi.

Ça une colonne vertébrale toute métallique, là un cœur-horloge comme celui qui garnit la poitrine du tout jeune Jack. Ce cœur égraine les heures. Le coucou se rappelle au bon souvenir de son hôte autant que le TIC-TAC sonore qui jaillit de sa poitrine. Ce petit cœur le maintient certes en vie. Mais Jack ne demande que de vivre pour les autres et notamment pour une autre. Une petite chanteuse myope croisée au détour d'une

place écossaise. Or, Madeleine ne voit pas ces sentiments d'un très bon œil. Elle entend bien préserver son petit Jack de ce genre de sentiments qui pourraient, littéralement, briser la mécanique de son cœur. Mais, bien sûr, rien ne se passe comme elle l'aurait voulu. Jack veut revoir la jeune fille du haut de ses dix ans. Mais Joe en est également épris et va faire vivre un véritable calvaire au cœur mécanique. Jusqu'au jour où l'irréparable se produit et où Jack doit fuir Edimbourg, pour sauver sa peau autant que pour sauver son cœur (l'élan lyrique de Malzieu s'empare de moi). Le voilà sur la route jusqu'en Andalousie, rencontrant un autre Jack fameux aux alentours de Londres, passant par Paris où il se lie d'amitié avec un certain Méliès. Puis enfin l'Espagne. Et puis l'amour, avec ses sentiments contradictoires et palpitants. faire vivre un véritable calvaire au cœur mécanique.



La mécanique du cœur est un roman court. Il se lit vite, presque d'une traite. L'écriture de Malzieu est agréable et dynamique. Il flirt avec les anachronismes mais on oublie bien vite ces petits détails. L'histoire est certes prévisible mais après tout, un peu de miel ne fait pas toujours de mal. Un peu seulement. Car à mes yeux, si le périple est très bien mené, presque existant, l'histoire d'amour lasse, dégoûline de mièvrerie. On aime quand ça va mal. L'auteur est bien plus doué dans ce registre. Pire encore, même si la couleur est annoncée dès le début, cette histoire prend toute place du récit.

Et pourtant, les rêves inventifs de Méliès auraient mérités un autre traitement. Au même titre que les inventions de Madeleine sont très bien décrites et pour le coup titillent le steampunk, l'arrivée en Espagne marque la fin de l'originalité.

En d'autres termes, il s'agit d'une petite histoire bien agréable reprenant quelques éléments bien agréables et proches du registre qui nous intéresse. Mais, honnêtement, cela ne va pas beaucoup plus loin. Je ne sais pas si la touche steampunk est vraiment voulue. Je pense qu'elle est sortie un prétexte, comme une référence explicite à Burton-impression renforcée par la couverture du livre. C'est mignon, bien écrit et court juste ce qu'il faut. C'est déjà pas mal.

Valer Daviep.

Aux Ladies et aux Dandies...

«Dimanche matin, en lisant le programme j'ai annulé ce que j'avais de prévu, direction le musée Fragonard !»

Musée du parfum... Parfum d'accord ça en avait tout à fait l'odeur. Par contre le terme de « Musée » était un peu pédant dans la mesure où c'était un appartement de quatre malheureuses pièces.

La guide polonaise était rapide et peu audible. En fait la visite ne laissait que deux options, soit on écoutait ce qu'elle essayait de dire, soit on regardait ce qu'il y avait en vitrine. Ah alors par contre y a pas à dire il y avait de ravissant objets avec des histoires amusantes. Les nécessaires de toilettes avec la vinaigrette dans le décolleté spécialement pour les femmes en corset qui tombaient dans les pommes... Pour devenir parfumeur il ne faut pas fumer, pas boire, pas manger épicé... En gros ne pas avoir de vie et devenir un ermite entouré de milliers de fioles.

Dans la dernière salle il y avait un jeu pour reconnaître les odeurs, réglisse, cannelle, ana-

nas, lavande,... Jamais deux fois la même odeur d'un pot à l'autre, même ceux qui devaient sentir la même chose. C'était peut être dû au fait que certains touristes mettaient leur doigts dedans. Ensuite direction la boutique du musée, encore une fois tout à fait risible. Des étiquettes parfumées qui ont des odeurs très caricaturales. La mamie asociale, la fraise cramoisie pas comestible, senteur des cabinets du titanic,... C'était dommage, un très beau lieu mal agencé, des étiquettes pas étudiées, il mériterait d'être davantage mis en valeur ! Bon d'accord je reconnais que ma frustration de ne pas pouvoir faire de photo a dû jouer sur mon appréciation du lieu. Mais je tiens tout de même à remercier Alexander pour la découverte de ce musée (dont j'ignorais l'existence).

A la sortie du musée grosse divergence d'intérêts de la future activité. La durée,

Cluny, Arts et Métiers,... Après délibération la plupart des gens étaient motivés pour aller aux Arts et métiers mais en entrant dans le métro on en a perdu la moitié. Quel dommage ce sera pour une prochaine fois !

Me voilà partie dans le groupe des Zinzins de l'espace! Arrivés au musée, quand je pense qu'on a dû montrer les cartes d'identité pour prouver qu'on avait tous moins de 26 ans! Le vigile nous a prit en photo, Marquise a fait un effet boeuf avec sa superbe robe, Alexander s'est fait tripoter le gilet et on a appelé l'ascenseur « Ascenseur! Ascenseur ! » mais il a mis du temps à venir.

Des tranches de rire monstrueusement géniales au fur et à mesure de l'avancée dans le musée. Hélas on n'a pas pu voir les automates, c'était à 16h. Mais bon, une fois dans la chapelle le pendule de Foucault nous a fait avoir le tournis (et accessoirement le vertige sur l'échafaudage bringuebalant). Après quelques photos, des regards complices, des sourires et les yeux pétillants... Un œil à l'heure nous a fait déchanter, snif déjà si tard ! Chacun s'en

retournant vers sont chez soi (ou une autre activité), on a vivement remercié l'organisateur (et je le refais encore : merci Alexander pour cette superbe après-midi) et on s'est fait des poutous en espérant se revoir tous très prochainement...

A quand le pique nique?!

Nina Thomas

Nimah Photography

<http://nimahphotography.free.fr/>



Un orchestre dans une usine

Dans la dernière ligne droite de lancement, Spiky nous présente son second opus, *Carnival Symposium*



Après un premier album, *Whimsical Fantasy*, concept album indépendant aux influences Burtoniennes, Spiky nous offre son nouveau projet, *Carnival Symposium*.

Plus qu'un album, *Carnival Symposium* est un digipack à part entière, un bel objet. Ainsi, celui-ci est entièrement illustré par Aurélien Police (auteur par ailleurs de nombreuses couvertures de livres Steampunk...).

En termes de contenu, *Carnival Symposium* est un album Rock Orchestral Steampunk. Il dure 52 minutes, et se place dans une ambiance sombre et industrielle. Il est découpé en 8 pistes, parfois massives et orchestrales, parfois intimes et minimalistes. Nous avons le plaisir d'y retrouver les voix du Capitaine John Sprocket, (du groupe steampunk américain *The Cog is Dead*) et de Jessica Donati, (du groupe de métal

symphonique français *Ivalys*) Spiky a bien voulu, dans la dernière ligne droite de la lancée de cet album, répondre à quelques questions pour le petit vapo-riste...

Bonjour Spiky, Tu lances actuellement ton nouvel album, dans une ambiance steampunk. L'existence même de la musique steampunk est souvent remise en question, peux-tu nous expliquer comment tu as inclus des éléments steampunk dans ta musique ?

Tout d'abord en employant de vieux éléments modernisés dans la chaîne de création : Beaucoup d'éléments analogiques, ainsi que des micros à ruban, préamplis à lampes, etc ...

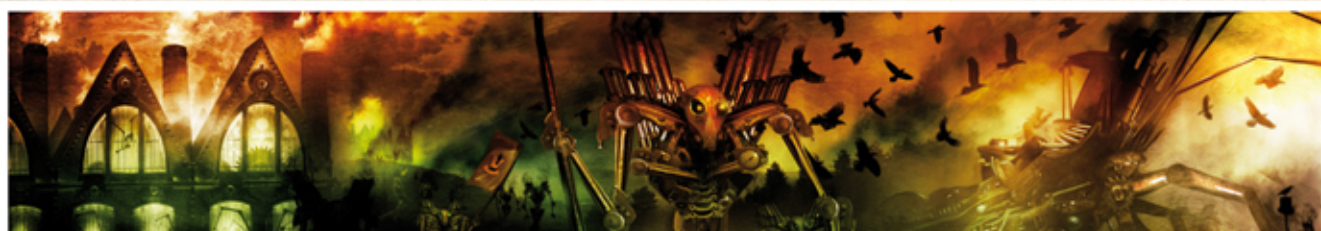
Ensuite un gros travail de post production, rythmes mécanisés, cliquetis, engrenages, éléments retournés, etc ... mais tout en gardant un côté acoustique, presque organique, jouant alors du contraste avec le côté plus mécanique et quasi industriel de l'album. D'ailleurs les illustrations reflètent entièrement ce contraste selon moi. Enfin, lors du mastering (avec François Fanelli à Sonics Mastering) en tentant de faire ressortir le côté vaporeux des aigus (les cymbales mélangées aux bruits de dépressurisation, aux respirations, etc ...) et celui plus tellurique des graves (engrenages qui tournent lentement, mécaniques, cliquetis, ...).

Carnival Symposium est un projet studio, des concerts un jour ??

Non. Le travail en post production est bien trop important pour permettre ce type de prestation avec qualité, et même si c'était le cas, les coûts et les problématiques liés au nombre de musiciens (ou d'arrangements à gérer) seraient bien trop importants à mon échelle. De plus, en faire des performances m'empêcherait de tourner la page correctement pour me concentrer sur d'autres projets. Cette aventure est donc conçue pour du studio et de la musique à écouter chez soi dans de bonnes conditions, et c'est un système qui me convient très bien pour l'instant. Peut-être envisagerais-je une approche différente pour un prochain projet, mais ce n'est pas le cas pour le moment.

Tu prévois, au début de l'été, 3 soirées de lancement d'album peux-tu nous en dire plus ?

L'idée est de promouvoir l'album, bien sûr, mais aussi et surtout de réunir la communauté steampunk du coin pour recréer un univers le temps d'une soirée, bavarder, se rencontrer. On aimerait beaucoup réunir tous les passionnés de cet univers autour du forum www.steampunk.fr afin de recouper les événements et de centraliser les débats et les rencontres liés à cet univers.



As-tu toujours l'envie de créer?

Arrives-tu à garder une ligne directrice du début à la fin de la création d'un album, ou d'un morceau ?

En permanence, d'ailleurs l'un interfère souvent avec l'autre car ma vision évolue, surtout lorsqu'un projet tient sur plusieurs années. Lorsque je démarre un projet de ce type, il m'est difficile de réunir toutes les problématiques que je risque de rencontrer en terme de son, de mixage, de voix, etc ... Et comme j'essaie toujours d'aller dans une direction différente pour chaque projet (tout en gardant une atmosphère personnelle bien entendu) tout est à refaire (ou presque) même si le savoir et l'expérience accumulé d'un projet à l'autre permet d'aller plus vite quant à la résolution de certaines issues. Ce qui est certain c'est que mes prochains projets évolueront davantage avec comme base Carnival Symposium (que ce soit en terme de qualité de production, ou de manière d'aborder le son ou l'univers quel qu'il soit), qui marque vraiment une rupture avec le premier opus bien moins personnel à mon sens : Whimsical Fantasy.

Participes-tu en parallèle à d'autres aventures musicales, ou à des concours ?

Je réalise de nombreux titres ou bruitages appliqués à de nombreux domaines (Introduction de groupes, transitions,

films d'animation, jeux vidéos, etc ...), je suis également claviériste dans deux groupes de métal locaux mais cette dernière activité relève davantage du loisir que de la profession.



Quel conseil donnerais-tu à quelqu'un qui décide de faire de la musique, et particulièrement steampunk ?

C'est difficile de répondre humblement à ce type de question, d'autant que «musique steampunk», c'est un terme qui peut faire sourire. Bref, effectuer beaucoup de recherche, notamment parce que c'est ce qu'est le Steampunk : Un ensemble documenté de taille aberrante (et ma présence sur www.steampunk.fr durant ces deux dernières années ne tient pas du hasard, c'est pour ça que j'aime me dire que cet album a été créé avec l'ensemble des steamers de ce forum). Tout reste à faire musicalement parlant dans cet univers, mais je ne pense pas que ce soit une question de style musical à proprement parler car de nombreux genres évoluent dans cette branche (d'Abney Park, à The Cog Is Dead, en passant par Dr Steel ou Professor Elemental,

la marge est très grande). Donc pour résumer, une recherche atmosphérique, visuelle et conceptuelle avant tout.

Quel est TA vision du steampunk ?

Celle qu'exprime Carnival Symposium, et qui peut se lire au travers des artworks : Un univers sombre, vapoureux, industriel et fulminant poussant au gigantisme; dense et presque martial, composé de nombreux petits éléments mécaniques formant un tout organique et presque vivant. Tandis que pour les voix, des elles sont lyriques ou surjouées, je trouve que ça tranche bien avec cet univers.

Un message aux membres de la communauté steampunk francophone ?

Je les invite à venir se rassembler lors des soirées vernissages à Marseille, Paris, ou Dijon ! Discuter, se rencontrer et échanger sera un vrai plaisir - que ce soit autour du cadre de l'album, ou pas !

Retrouvez les teasers de l'album sur youtube «Carnival Symposium»

Photo : Djaevan



Agd'y Chapillon et Spiky
www.spiky.fr

#O

www.steampunk.fr

Le XIXème siècle

Le XIXème, le siècle des révolutions, du sang et des larmes, mais aussi des intellectuels... une réflexion de Valer Daviep.

Traditionnellement, le steampunk s'inspire, bien que de manière uchronique, sur le XIXème siècle européen. Pour caricaturer, mais aussi pour épargner l'auteur de ce papier, l'Angleterre et la France semblent être les principales sources d'inspiration. Je ne vais pas me lancer dans une explication hasardeuse. La réalité est toujours plus complexe que les caricatures et le steampunk ne s'épanouit-il pas aux Etats-Unis ? Disons alors qu'il s'agit d'un ethnocentrisme pratique autant qu'assumé.



L'objet de cet article n'est pas de déterminer qui de la poule ou de l'œuf est venu avant. La géographie, et donc nécessairement l'histoire précise de ces pays, ne m'intéressent pas tant que le bouillonnement intellectuel régnant alors. En effet, le siècle de la première révolution industrielle a aussi été le

siècle de révolutions politiques et sociales. Les Etats et le gouvernement autant que la vie des individus ont changé. Or, d'où vient ce changement ? Comment ce fait il qu'à un moment, tel bourgeois plus hardi que son frère, ou tel autre individu inconnu, ont décidé qu'il était temps d'agir ?



Comment ce fait il que les velléités de quelques uns ont connu un écho palpable ? Le modèle de leurs aînés y est probablement pour quelque chose. Mais au-delà de ça ? D'où vient l'inspiration ? Le XIXème siècle a généré son lot de penseurs dont certains ont largement franchi les frontières universitaires. Je pense à Karl Marx et Frederick Engels. Mais d'autres ont pensé le changement social avant eux. La sociologie n'appartient pas aux auteurs du célèbre Manifeste. Ils ne sont pas toujours considérés comme des sociologues d'ailleurs. Auguste Comte a effectivement observé les changements d'or-

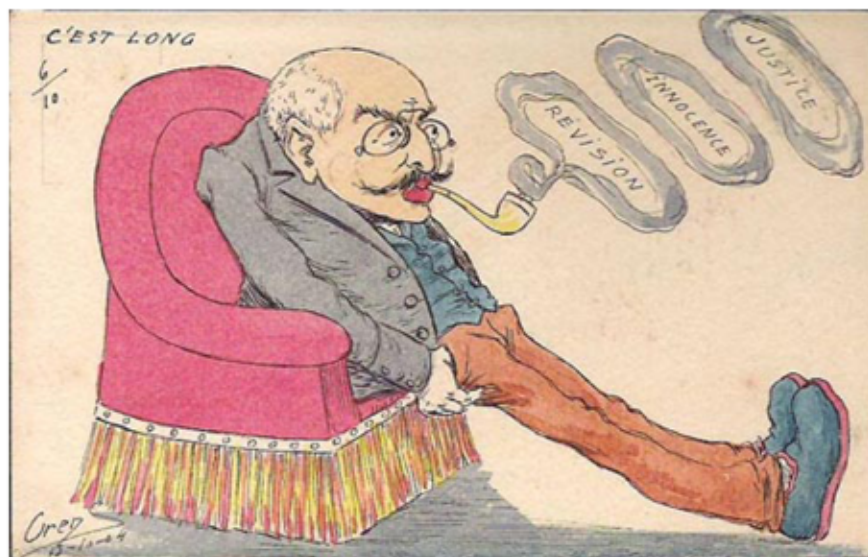
ganisations sociales et du travail, avec notamment la place de plus en plus importante que les patrons prenaient. Georg Simmel, allemand et la précision peut être importante, a lui insisté sur l'importance du conflit et du secret dans le vivre ensemble. C'est bien dans l'affrontement, plus ou moins ouvert et violent (le conflit n'est pas qu'armé), que la

société se fait. La confrontation d'idées est un élément récurrent de l'interaction entre les individus.

Elle prend parfois à parti des cercles d'individus plus ou moins étendus. Bien sûr, on pourrait citer bien d'autres penseurs –sociologues avérés ou non (Saint Simon ; Weber ; Durkheim). En débordant un peu sur le début du XXème, d'autres apparaîtraient et non des moindres (Freud). On oublie parfois qu'avant la date de publication d'une œuvre, son auteur vivait avant, que parfois il donnait des cours et ce faisant influençait une partie de la population d'un pays.

Le travail de l'ombre de ces hommes est peu mis en avant. Mais adoptons la posture uchronique chère au steampunk : que ce serait-il passé si le rôle de ces individus avaient été différent ? Et s'ils n'avaient pas écrits et donc pas été lus ? Et s'ils n'avaient pas distribué oralement leurs connaissances ? Et si au contraire, ils avaient connus un tel écho que l'Etat en eut fait son conseiller officiel ?

Bien évidemment, tout le monde ne lisait pas. Mais quand bien même. Posons l'hypothèse que les jeunes bourgeois et les révolutionnaires qui bien souvent furent les mêmes, lisaient. Et si la valorisation du conflit et du partage des tâches, et d'une organisation sociale égalitaire, n'avaient pas été relégué au ban mais avaient été reconnues ? Que ce serait-il passé ? Peut être ni Marx ni Engel. Peut être ni Révolution Russe ni Lénine ? En forçant le trait, nous voyons que les répercussions uchroniques sont nombreuses. Et surtout, cette hypothèse tend à mettre en avant que derrière les événements historiques, il y a des idées bien plus enfouies dans l'ordinaire de certains individus.



Or bien que fascinantes et riches, ces idées ne sont que rarement tordues par les auteurs steampunk. Au moins ceux qui nous sont visibles. Même lorsqu'on délaisse le steampunk pour ne se concentrer que sur l'uchronie en tant que genre de SF, l'événement en tant qu'étape historique est privilégié.

Mais l'anachronisme idéologique compte tout autant. On ne peut pas faire dévier un événement de son histoire officielle sans prendre en compte le quotidien des individus. Si nous interprétons le monde notamment à partir de ce qui nous entoure, de ce qu'on lit et de notre histoire, changeons un événement et c'est l'ensemble qui doit être changé. A fortiori du côté des sociologues dont le travail est justement de rendre intelligibles les faits sociaux. Par exemple, Georg Simmel a surtout publié à la fin du XIX, et d'abord en Allemagne. Son œuvre et donc son influence sur la postérité des sociologues, auraient-elles été identique s'il n'avait pas connu la guerre Franco-Prusse ? Probablement que non.

Ce papier ne propose rien en l'état actuel des choses, si ce n'est une piste de réflexion comme un billet d'humeur. Arrêtons de faire comme s'il suffisait de modifier un événement pour en déduire une autre histoire. C'est trop facile. Il ne suffit pas de bouger des pays sur une carte. Des individus habitent dans ces pays. Certains sont d'illustres inconnus. D'autres ont un rôle réel et important au-delà des personnages politiques.

Valer Daviep.

*Note : Cet article est le début d'une suite de plusieurs réflexions, proposée par différents rédacteurs, sur le XIXème siècle, et son intégration dans le Steampunk, prochain épisode au numéro 1 du **Petit Vaporiste!***



HOROSCOPE

CE QUE VOUS RÉSERVENT LES ASTRES...



Bélier : Sortez de votre laboratoire ! Comme le dit le docteur Folenfou (et son remède qui guérit tout), une promenade chaque jour (et une cuillère de son remède chaque matin) vous permettront de vous sentir mieux !



Taureau : Il faut savoir le prendre par les cornes parfois. si vous êtes sous pression, changez d'activité : mangez une orange, rangez votre laboratoire, changez vos sabots les béliers, ne vous laissez pas abattre.



Gémeaux : Même si on ne vous appelle plus siamois depuis que la science vous a séparé, sachez prendre un peu de temps pour vous et vous détacher de votre entourage les gémeaux.



Cancer : Ne vous laissez pas ronger les cancers, voyez la vie du bon côté, allez faire un tour de zeppelin, changez vous les idées, l'air frais fait du bien !



Lion : Les astres vous sont favorables les lions, la lune s'aligne avec mercure pour vous offrir une conjoncture mécanique propice aux inventions! prêts à faire avancer le monde?



Vierge : Gardez votre calme, et dormez beaucoup. En dormant, vous êtes comme le souverain de votre royaume du calme. Coté amour, pas de problèmes, comme d'ordinaire.



Balance : Idéalistes et humanistes, c'est le moment de porter vos idées ! Justement, vient de sortir des usines Mirobolon un magnifique élévateur tout en cuivre et bois pour seulement 60F !



Scorpion : Amis des insectes, c'est le printemps ! Armez-vous de vos dernières inventions et partez en vadrouille ! Quelles espèces inconnues prendrez-vous dans vos filets?



Sagittaire : En gants blancs, et haut de forme, c'est le moment de partir en croisière ! Une affaire qui vous tient à cœur (mécanique bien sur) va se concrétiser à cette occasion...



Capricorne : Vous êtes sur le point de vous lancer dans de grandes aventures. N'oubliez pas votre carte d'état major et n'hésitez pas à bien vous couvrir.



Verseau : Rien ne sert de courir, il faut enfourcher sa moto à vapeur à point... Tel est votre maxime ce mois ci... Sans hésiter, c'est le moment pour rattraper l'écu de votre cœur.



Poisson : réveillez vous les poissons, ou la révolution industrielle partira sans vous! côté coeur, c'est le printemps, profitez en!

Ainsi se termine ce #0 du **Petit Vaporigiste**! Ce préquelle de 10 pages n'est qu'un aperçu de ce que vous pourrez trouver régulièrement dans votre journal, à la prochaine!

L'équipe Steampunk.fr